Tout créateur qui fait naître une oeuvre d'art met au monde un phénomène autonome et esthétique (un tout cognitif qui est libéré à la fois du temps empirique et de l'espace empirique qui est intéressant intrinsèquement à percevoir) qui est inépuisable--ce qui veut dire (1) que tout spectateur qui s'intéresse à apprécier esthétiquement n'importe quelle oeuvre d'art qui est capable d'apprécier esthétiquement cette oeuvre-là peut l'apprécier esthétiquement à plusieurs reprises et à chaque appréciation sa réponse psychosensuelle à cette oeuvre-là sera unique (2) que tous ces spectateurs à tous moments de l'histoire qui s'intéressent à apprécier esthétiquement n'importe quelle oeuvre d'art qui sont capables d'apprécier esthétiquement cette oeuvre-là peuvent non seulement apprécier esthétiquement cette oeuvre-là mais aussi peuvent l'apprécier esthétiquement à plusieurs reprises et à chaque appréciation esthétique la réponse psychosensuelle de tout spectateur à cette oeuvre-là sera unique. Etant donné ces faits-là celui qui met au monde un phénomène autonome et esthétique fait naître un constant qui est dédié (implicitement certainement) à l'usage perpétuel de l'esprit humain qui s'intéresse à et qui est capable d'apprécier esthétiquement cette oeuvre-là. [Quels sont les autres constants qui sont dédiés si vous voulez à l'usage perpétuel de l'esprit humain (a) qui s'intéresse à et qui est capable d'apprécier esthétiquement des oeuvres d'art (b) qui s'intéresse à mais qui n'est pas capable d'apprécier esthétiquement des oeuvres d'art (c) qui ne s'intéresse pas à et qui n'est pas capable d'apprécier esthétiquement des oeuvres d'art? La nature n'est-elle pas un constant qui est dédié à l'usage perpétuel de l'esprit humain? Penser au fait que le 6 mai 1882 la reine Victoria a explicitement dédié Epping Forest à l'usage perpétuel du peuple anglais.] S'il n'existait, donc, dans un pays hypothétique qu'une seule oeuvre d'art ces personnes dans ce pays-là qui s'intéressaient à apprécier esthétiquement cette oeuvre-là qui étaient en même temps capables de l'apprécier esthétiquement auraient une grande quantité/une quantité infinie d'art à apprécier esthétiquement. Penser aux oeuvres d'art dans la collection d'un seul musée au vingtième siècle par exemple/penser aux oeuvres d'art dans une seule bibliotheque au vingtième siècle par exemple et savoir que ces personnes qui au vingtième siècle s'intéressent à et qui sont capables d'apprécier esthétiquement des oeuvres d'art ont à leur portée une quantité immense d'oeuvres d'art.